

|                     |  |
|---------------------|--|
| <b>Zeitschrift:</b> | Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses |
| <b>Herausgeber:</b> | Alliance nationale de sociétés féminines suisses   |
| <b>Band:</b>        | 33 (1945)  |
| <b>Heft:</b>        | 676  |
| <br><b>Artikel:</b> | Un bel anniversaire  |
| <b>Autor:</b>       | S.B.   |
| <b>DOI:</b>         | <a href="https://doi.org/10.5169/seals-265387">https://doi.org/10.5169/seals-265387</a>                          |

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

les plus impérieux. Il est vrai que, pour que l'activité soit efficace, il faut nous limiter à ce qui est rationnel et indispensable, mais il serait faux de concevoir une délimitation artificielle des régions à secourir». \*

L'on sait d'autre part que la grande collecte, dont il vient d'être question, est organisée par un comité suisse fort nombreux où se trouvent cinq femmes: Mmes Jeannet-Nicole (Lausanne), présidente de l'Alliance nationale de sociétés féminines suisses, Beck-Meyenberger (Sursee), représentant l'Alliance des femmes catholiques, Kägi-Fuchsmann (Zurich), présidente de l'Aide suisse aux ouvriers, Züblin-Spiller (Zurich), présidente du Bien public, et Mercier (Glaris), présidente de la Société d'utilité publique des femmes suisses. Des noms de femmes entraînées au travail d'entraide seront vraisemblablement soumis aux autorités cantonales afin que les comités d'action cantonaux soient aussi mixtes.

\* \* \*

Nos lectrices ont déjà appris par la presse locale qu'à Genève un Comité s'est formé pour coordonner sur le terrain cantonal l'activité des groupements, qui, à Genève, travaillent ou sont disposés à travailler pour l'aide aux victimes de la guerre, pour établir un lien avec les administrations officielles poursuivant le même but, centraliser les informations comme les demandes, et diriger ces dernières sur les groupements susceptibles d'y donner suite, évitant ainsi les doubles emplois. Ce Comité, dit de coordination, est présidé par le Dr. W. Junet, de la Croix-Rouge, et deux femmes font partie de son Bureau: Mme Borsinger, de Baden, la vaillante et active directrice de la Poupionnière fondée par elle, et Mme H. Matthey.

Disons encore que la Section genevoise du Service civil féminin, estimant avec raison indispensable d'employer son activité restée jusqu'ici, Dieu merci! sans usage — activité prévue en faveur des victimes d'éventuels bombardements — a décidé d'adopter la ville du Pouzin, dans l'Ardèche, qui a été, elle, complètement rasée par les obus. Deux grands wagons chargés de literie, de vaisselle, de vêtements, de meubles, etc. sont partis ces jours derniers. D'autres villes martyres sont également adoptées chez nous: dans les milieux féminins, le Lycée et les Frauentalen ont adopté des villes hollandaises.

**Bonnard**  
Nouveautés  
TISSUS  
LAUSANNE



A. T. HOBART: *La coupe et l'épée*. Trad. de l'anglais par Jane Fillion. Edit. J.-H. Jeheber S. A. Genève.

Une vie ardente, aux courants divers, anime ce livre de valeur qui nous fait connaître une famille d'immigrants français établis en Californie. John-Philippe Rambeau vint au pays du « verger du monde » pour exploiter la terre pionnière, « plus précieuse que l'or, si propice à la culture de la vigne ». En effet, grâce au progrès de l'irrigation, et outre les autres fruits, le raisin futuris-là bas en telle abondance et atteint une telle plénitude de développement qu'il attire les légendes bibliques y semblent réalisées.

C'est d'ailleurs l'ancienne mystique de la vigne qui motive et soutient l'effort de John Rambeau. Son ambition est de réhabiliter le vin par la qualité, de lui restituer sa valeur de symbole. La coupe qui justifie le titre de l'ouvrage, est celle que remplit le vin par lequel se transmet, de génération en génération, la connaissance spirituelle. « Le vin est fait pour le meilleur et pour le pire ». L'homme qui le sert à ses banquets comme une nourriture, et l'offre à ses amis en signe de rapprochement, doit lui rendre sa noblesse première en rénovant ses usages comme sa fabrication. Le sujet-mâitre du roman se trouve dans la grandeur et la décadence de l'industrie viticole en Amérique pendant la période d'entre les deux guerres. Pendant la tribu des Rambeau-Fairon qui trace ses voies sous la paternelle domination du grand aïeul, à l'ombre des vignes, permet l'étude de cas psychologiques très attachants. Chaque membre de la « famille nombreuse » possède une existence privée et un caractère qui lui sont

## Le problème du S. C. F.

(Suite de la 1<sup>re</sup> page.)

Dans l'esprit de la SCF, ce n'est pas la possibilité d'avancement qui doit primer, c'est la qualité de discipline, c'est le désir de « servir ». Servir n'importe où, n'importe comment. Qu'une SCF se distingue par un esprit d'initiative, de bonne camaraderie, d'entraide, de discipline physique et morale, des qualités de travail, de bonne humeur et d'entraînement, les chefs ne sont pas lents à la remarquer et à la proposer pour le cours de cadres. Donc en réalité, possibilité d'avancement à toutes celles qui prennent leur tâche au sérieux et sur lesquelles on peut compter. Mais il ne suffit pas d'avoir fait plusieurs centaines de jours de service, confortablement à l'abri dans un bureau, il faut avoir prouvé pendant ce laps de temps que l'on est vraiment SCF, c'est-à-dire qu'on possède l'esprit qu'il faut pour se faire respecter, pour s'imposer, pour comprendre les autres, et pour se donner entièrement à sa tâche, en un mot: avoir l'esprit d'Axenfeld !

Je connais des SCF qui ont actuellement un millier de jours de service qui sont des modèles de demoiselles de bureau, et pourtant qui ne savent pas encore obéir. Elles ne savent pas boutonner leur tablier jusqu'au dernier bouton; elles ne savent pas être à l'heure, elles n'acceptent pas de porter des bas en été; elles ne savent pas se faire respecter, elles ne respectent pas les autres. Celles-ci, certainement, elles resteront éternellement « pioپous », mais ce n'est pas la faute de l'organisation.

Nous avons manqué le coche en n'organisant pas nous-mêmes cette branche de la défense nationale, c'est entendu; mais il ne dépend que de nous d'en faire quelque chose de bien. Le SCF c'est vous, c'est moi qui en faisons partie! Vous ignorez sans doute enfin qu'à la tête du SCF, à côté du colonel Vaterlaus et du major Helfer, il y a un état-major composé presque exclusivement de femmes de tête qui savent ce qu'elles veulent et qui donnent à notre SCF leur cœur, tout leur temps, toute leur initiative, toute leur influence féminine pour faire du SCF des femmes sur lesquelles on puisse compter non seulement en temps de guerre, mais aussi en temps de paix. Et c'est dans ce but que l'on parle de service militaire féminin obligatoire et c'est dans ce but que l'on fait un appel si pressant à toutes les femmes suisses.

Chef de Gr. SCF Poncy Jane.

Ayant pris connaissance de la réponse ci-dessus, l'auteur de l'article en question tient à donner certaines précisions, à titre personnel :

A lire la réponse de la SCF Poncy, nous n'a-

le choix pour toutes les bourses

**Buisson - Paisant S. A.**  
3, rue du Rhône - Genève

GRANDE MAISON DE BLANC - NOUVEAUTÉS

**Au Bébé**  
Vêtements pour Bébés  
et Sous-vêtements  
dames et enfants

Maison spéciale  
de LAINES

vons pu au premier abord réprimer un mouvement d'impatience: « Voilà, on ne lit pas consciencieusement les choses et on part en guerre sur de fausses impressions ». En effet, si notre aimable SCF avait pris la peine d'étudier tranquillement l'article en question, elle se serait évitée des coups d'épée dans l'eau. Elle aurait vu que l'auteur se bornait à constater un certain nombre de faits, sans prendre personnellement position à leur égard, ou même déclarer expressément, en ce qui concerne la nécessité de l'entraînement discipliné, par ex., qu'il faut s'en rapporter à l'opinion des chefs de l'armée responsables de l'état de préparation des troupes. Ceci, simplement pour remettre les choses au point et préciser que l'auteur ne raisonne pas et n'a même jamais raisonné comme notre SCF tandis qu'elle attendait qu'on voulût bien faire appel à ses services. Elle a, elle aussi, plusieurs centaines de jours de service à son actif, et est personnellement convaincue également de la nécessité d'une discipline stricte.

Le même reproche d'inattention à la lecture s'applique à la remarque concernant l'avancement. L'auteur n'a nullement revendiqué pour les femmes occupant un poste élevé dans la vie civile, un grade correspondant au militaire. Elle a simplement rapporté une réflexion que font de nombreuses femmes, et à même pris soin de le faire figurer entre guillemets ! Précaution inutile... Certes, nul ne songerait à croire qu'il suffit d'être avocat, médecin ou chef d'entreprise pour devenir nécessairement colonel. Mais, il s'agit d'accorder à celles qui ont les dispositions nécessaires, (le texte le dit expressément) les possibilités d'avancement. Il existe, actuellement, une espèce d'avancement dans le SCF et nous connaissons les fonctions de chef de groupe, inspectrice, directrice de recrutement, membre de la commission fédérale, chef de service, sergent-major (seulement aux cours d'instruction), « Hausmutter », comptable... autant de fonctions souvent très importantes dans le cercle restreint où elles s'exercent, mais non consacrées par un grade, d'où imprécision dans la situation à l'égard de la troupe et des supérieurs, traitement inégal et arbitraire surtout en ce qui concerne la solde. Pourquoi ne pas accorder à ces fonctions l'insigne extérieur qui confirme l'autorité et inspire le respect, après en avoir bordonné l'acquisition à un entraînement spécial ? Nous savons, par de nombreux cas pratiques, combien la tâche de certaines SCF serait facilitée, si un grade justifiait en quelque sorte leur autorité. Pourquoi une SCF qui a la responsabilité d'un groupe de 10 à 12 SCF est-elle seulement « chef de groupe » avec solde de caporal, tandis que chez les hommes, c'est le lieutenant qui commande un groupe de cette importance et qu'il a le grade et la solde corres-

pondante ? On pourrait continuer ces comparaisons pour toutes les « fonctions »... Enfin, indépendamment de ces questions de grades, c'est toute l'organisation du SCF qui devrait, avec le temps, être remise en mains féminines. Nous soulignons: avec le temps, car nous ne pensons pas qu'une brusque réorganisation soit indiquée. Depuis 1940, des femmes travaillent presque incessamment dans les SCF et ont acquis, à des postes spéciaux, une vue et une pratique suffisantes pour être aptes à former les cadres de l'organisation. Que ces cadres aient manqué au début, c'est possible, ce n'est pas sûr. L'entraînement militaire n'est pas le critère unique de capacité, voir « Lottas » ! Nous contestons en tout cas que les femmes n'aient pas été mises en 1939 pour organiser elles-mêmes les SCF. N'étaient-ce pas plutôt nos autorités qui n'étaient pas mères pour laisser faire les femmes, tout en leur accordant l'appui nécessaire ? Il suffit de se souvenir des difficultés de la première Commission fédérale, dont nous ne voulons pas parler ici, mais que nous signalons pour ne pas laisser passer sans un sourire la petite... naïveté... de notre SCF chef de groupe qui croit que nous ignorons « sans doute » qu'à la tête du SCF il y a un état-major composé presque exclusivement de femmes... » Ce que nous n'ignorons pas, mais sûrement alors, c'est que si, dès le début, on avait fait appel à toutes les personnalités énergiques et capables, si on avait accordé à ces femmes de tête et de bonne volonté d'autres compétences que celles auxquelles on les a réduites, le SCF ne serait peut-être pas obligé de faire tant de propagande aujourd'hui. Que nous ne puissions nous comparer aux Lottas (quoique l'auteur le fasse tout de même à propos des fonctions!) nous l'admettrons volontiers; mais qu'il faille en déduire que nous devons nous contenter de faire ce que l'on nous demande et d'obéir à une organisation masculine, cela, alors, nous ne pouvons l'accepter.

Et puis, finalement, ici, comme dans d'autres domaines, c'est toujours la même chanson : « La femme est d'un dévouement magnifique, c'est une aide admirable, une excellente organisatrice, une éducative parfaite, etc., etc., mais il faut qu'elle reste « à sa place », humble souris en tablier gris-vert au militaire, citoyenne précieuse, mais sans droits au civil... »

Ceci n'empêche pas que nous avons servi et servirons encore de grand cœur notre pays, en modeste tablier gris-vert ou en horrible capote et non moins affreux bonnet de police !

R. SCHÄFER-ROBERT.

1. L'auteur tient à préciser qu'ayant quitté les SCF au moment de son mariage, elle ne plaide pas *pro domo*.

## Un bel anniversaire

Il m'a toujours paru que l'idéal, pour une femme, est d'unir aux qualités propres à son sexe, quelques qualités masculines particulièrement précieuses: l'objectivité, la droiture, le goût des idées générales, le dédain des détails abêtissants...

Ces qualités pourraient bien être celles de Mlle le Dr. Marie Feyler, qui, depuis quarante ans, pratique la médecine à Lausanne. Cet anniversaire, et un autre aussi, dont Mlle Feyler ne désire pas qu'on parle, ne pouvait demeurer inaperçu de la Section vaudoise des Femmes universitaires et de l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin qui ont fêté leur amie dans un souper charmant, au café Vaudois, le 12 décembre, avec deux douzaines de convives; parents,

teur de pares et de terrasses ? En 1805, il se rend en Italie pour assister au couronnement de Napoléon à Milan, et ce fut l'occasion de raconter son voyage et de compléter sa narration de dessins de la route du Simplon, alors inachevée.

L'auteur de l'ouvrage nous informe avec une agréable vivacité des allées et venues, des missions politiques, des circonstances familiales, des séjours du colonel en maints endroits de Suisse ou de l'étranger. Ce qui ajoute à son livre un charme délicat, ce sont les reproductions finement exécutées des dessins de Rod de Luternau, qui évoque d'un crayon adroit de belles demeures patriciennes, dont plusieurs siennes aux alentours de Genève, ainsi que des paysages qui, dans leur ensemble, nous restituent un panorama du bassin du Léman au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le déroulement d'une vie de 80 ans, harmonieuse et facile, consacrée au pays, à la famille, à l'amitié, aux arts, fait donc l'objet de cet ouvrage, dont nous soulignons la valeur artistique autant qu'intellectuelle. A ceux, nombreux, sans doute, qui ont la nostalgie d'une époque possible, il permet une évocation de quelques heures extrêmement bienfaisante.

Marg. MAIRE.

Pour soigner  
**TOUX et MAUX DE GORGE**

prenez la

**POTION FINCK**

(formule du Dr. Bischoff)

En vente à la **PHARMACIE FINCK & Cie**  
26, rue du Mont-Blanc, Genève

au prix de Fr. 1.80.

**BAECHLER**  
teint tout, nettoie tout !

GRANDE MAISON DE BLANC  
14, RUE DE Calicoes, Angle Rue  
RIVE Verdaine  
La Maison des bonnes qualités

INSTITUT DE PHYSIOTHÉRAPIE  
ET D'EXERCICES SCIENTIFIQUES

Fondé en 1906

**ANEX & FILS**

7, Rue Massot

Kinésithérapie vertébrale, massages,

correction des attitudes vicieuses, douches

**PHARMACIE M. MULLER & Cie**  
Place du Marché  
**CAROUGE - GENÈVE**  
Tél. 4.07.07  
Service rapide à domicile

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

### ...A GENÈVE

Tous les combustibles  
Tourbe, Lignite balkanique,  
hors contingent  
Bois 1<sup>er</sup> choix,  
s'achètent chez  
**MAROLF & Cie**  
Gare des Eaux-Vives

**FINIDOL**

SUPPRIMÉS  
tous rhumatismes, goutte, sciatique, névrite, arthrite, lumbago, courbature, par la cure FINIDOL, puissant antiarthritique, antiurique, antidiouleuse. Calme les nerfs, procure un bon sommeil.

Ttes pharm. 30 comprimés 3 fr. 50

*Gabrielle*

Bibelots - Objets d'art - Bijoux de fantaisie  
POUR VOS CADEAUX

11, Quai des Bergues - GENÈVE  
TÉLÉPHONE 2.36.34

**LAINES ET BAS DURUZ**  
CROIX - D'OR, 3  
Articles de bébés

**La Pharmacie MARKIEWICZ**

24, Corraterie (Vis-à-vis du Cinéma) est la  
doyenne des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution conscientieuse  
de toutes ordonnances médicales privées aussi  
bien que pour les caisses malades.

Produits de première qualité aux prix les plus  
modérés. Pas de personnel non qualifié.

**Hôtel des Familles**  
GENÈVE

en face de la gare TOUT CONFORT

amis, femmes universitaires, suffragistes entouraient Mlle Feyler, à qui Mlle A. Quinche, au nom des deux associations, a dit nos sentiments d'affection et de reconnaissance.

Mlle Quinche rappela la volonté et le cran de Mlle Feyler qui entreprit des études de médecine en cachette, parce que son père ne voulait pas qu'elle étudiat, l'ardeur et le courage moral autant que physique qui envoyèrent Mlle Feyler soigner les blessés en Épire, en 1912, puis en Roumanie, où elle fut laissée sa vie sous les bombes, puis en France en 1915 et 1916. Mlle Quinche évoqua ensuite la fondation de l'Association vudoise pour le suffrage féminin, dans le salon de Mme Girardet, le 3 avril 1907, réunion dont les seules survivantes sont Mlle Feyler, son amie Mlle J. Hausmann, Mlle E. Sermant (Le Mont) et Mme Oyez-Ponnaz. Par l'action, par de nombreuses conférences, Mlle Feyler a fait campagne pour les droits des femmes, et nous avons retrouvé, datant de 1907, une conférence qu'elle fit aux sages-femmes vudoises à laquelle nos conférenciers de 1944 n'auraient pas un mot à changer, tant les arguments en faveur du droit des femmes sont permanent, et tant sont sans valeur les objections qu'on peut leur faire.

Mlle Feyler, dans une improvisation charmante et pleine de modestie, évoqua de vieux

**Petit Courrier de nos lectrices**

Jacqueline à d'autres. — Oh ! les courrières du Mouvement, dormez-vous ?... car voilà bien longtemps qu'aucune de vous n'a soufflé mot de ses nouvelles ! Il est vrai que vous pourriez me retourner la remarque, et je dois avouer que ce qui me met, une fois de plus, la plume à la main, ce sont les timbres de Pro Juventute ! Car depuis le temps que, de notre rédaction au Secrétariat central, du Secrétariat central à la direction des postes... nous protestons et réclamons contre le fait que l'on ne nous montre jamais que des physionomies masculines (et je ne puis pas dire que celle de brave Numa Dros avec son col cassé et sa moustache à la 1870 ait rien de spécialement inspirant !) l'on tâche chaque fois de nous calmer, en nous disant que l'an prochain nous aurons une agréable surprise... qui viendra sans doute la semaine des Quatre jeudis ! Allons, courrières, un peu d'élan ! réclamez à votre tour ! dites à ces messieurs de Pro Juventute des P. T. T. que le monde n'est pas composé uniquement d'hommes, mais aussi de femmes très capables et fort agréables à regarder, ce qui ne gâte rien ! A quand Mme Necker de Saussure sur un fond de timbre vieux vert ou bleu roi ?

### CANTON DE VAUD

MESDAMES, pour vos vacances  
choisissez l'hôtel

**Helvétie & des Familles**  
MONTREUX

CONFORTABLE PRIX MODÉRÉS

**Le Postail Blanc**  
WHITE GATES

English Tea-Room and Library  
LA TOUR-DE-PEILZ

Tél. 5.30.27 (23 rte de St-Maurice) Arrêt du tram : White Gates

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaines,  
Soutiens-gorge.  
Mesures - Réparations - Transformations  
Corsets Gaby 6, Place de l'Ancien-Port  
A. BASSIN VEVEY

Soins de la chevelure  
Esthétique du visage  
Le traitement et les produits de  
**L'INSTITUT DE BEAUTÉ PASCHE**, à Vevey  
sont toujours les plus recommandés.  
EXPÉRIENCE DE PLUS DE 60 ANS

**LA CLÉ ET FOYER**  
RESTAURANTS SANS ALCOOL  
Rue de Bourg 26 - Tél. 2.46.11 - Lausanne  
Menus soignés à prix modérés  
Chambres à louer au jour, et au mois

A travers les Sociétés

Cartel des Associations féminines  
vudoises.

Le Cartel des Associations féminines vudoises, qui groupe une quinzaine de sociétés, a tenu son assemblée annuelle le 7 décembre, au Lycée, sous la présidence de Mme Darbre, pharmacienne, présidente de la section vudoise des Femmes universitaires. Mme Jeannet, présidente de l'Alliance, y assistait.

Le Cartel a décidé de donner son appui aux nouvelles « Journées éducatives », que Mme M. Evard, présidente de la Commission d'éducation de l'Alliance de sociétés féminines, projette d'organiser à nouveau; on se rappelle que ces réunions d'éducation et de travailleuses sociales ont eu un grand succès de 1923 à 1937. L'initiative de Mme Evard est patronnée par plusieurs associations; une journée serait prévue au début de 1945, à l'aula du Palais de Rumine, sous les auspices notamment du Département de l'Instruction publique et des cultes. Il faudra éviter que cette manifestation ne soit trop rapprochée de la Journée des Femmes vudoises, prévue pour le jeudi 15 février.

Mme A. Quinche, présidente de l'Association vudoise pour le Suffrage féminin, a recommandé aux diverses associations d'organiser des conférences consacrées au suffrage féminin, ainsi que les femmes des divers milieux soient renseignées sur une question de plus en plus actuelle.

Le Cartel a pris acte avec satisfaction de la mise en train du Service de conférences pour les femmes de Suisse romande et des préparatifs pour une séance d'information consacrée à la collaboration de la femme à la vie publique.

« Les Amies de la Jeune fille », sous la présidence de Mme Ch. Bergier (Lausanne), seront section directrice du Cartel pour 1945-1947.

S. B.

Un nouveau bureau féminin de conseils juridiques.

L'Union des Femmes de Genève a décidé d'ouvrir dans son local, rue Etienne-Dumont, 22, un bureau pour donner gratuitement les premiers conseils aux femmes de condition modeste ayant des difficultés d'ordre juridique.

Ce bureau est ouvert tous les vendredis de 18 h. 15 à 19 h. 15.

Lycée de Suisse.

Précédée par un déjeuner plein d'entrain, qui réunit les déléguées de plusieurs cantons avec des Lycéennes genevoises, heureuses de cette occasion de renconter l'Assemblée des Lycéens de Suisse s'ouvrant le 2 décembre, dans le caractère si coquettement et ingénument arrangé par les Genevoises. Mme de Sprecher-Robert (Zürich), présidente centrale, présente évoqua un intéressant rapport sur l'activité des Clubs pourtant que, si les Lycéennes ont largement participé aux œuvres d'entraide si urgentes en ce moment, elles n'ont pas délaissé pour cela les buts principaux de leur organisation. Le nombre des membres est en augmentation, puisqu'il

BAS - LINGERIE - TRICOT -  
ROBES ET BLOUSES  
COSTUMES ET MANTEAUX

Spécialités

Nouveautés

Exclusivités

RUE DE BOURG, 8  
LAUSANNE  
Tél. 2.42.24  
**Failettaz**

IL FAUT ALLER VOIR NOS VITRINES

**Floriana** Institut pédagogique privé Pontalais 15 — LAUSANNE

Nouvelle Direction : E. PIOTET Tél. 2.92.27

Formation de gouvernantes-institutrices pour familles suisses et étrangères

Préparation d'assistantes pour Homes d'enfants, Colonies de vacances, Maisons de refuge, etc.

Professeurs diplômés, Diplômes, Placement des élèves assuré.

**Pharmacie Morel**  
2, rue d'Italie - VEVEY

L'atelier du tricot

9, rue de la Confédération  
GENÈVE

26, rue de Bourg  
LAUSANNE

Il a passé de 1200 à 1223 membres. Le rapport mentionne encore avec regret et reconnaissance la démission de Mme I. Achard (Genève) comme secrétaire centrale, que Mme Perrin (La Chaux-de-Fonds) a bien voulu accepter de remplacer Au total, et dans les dix Clubs, il a été donné 103 concerts, 135 conférences et organisé 15 expositions; et la Commission musicale a organisé le concours annuel, destiné cette fois-ci aux associations et qui a remporté un grand succès: la lauréate a été Mme Heidi Stuzenegger (St-Gall). Dans le domaine de l'entraide sociale, la vente de bougies a rapporté plus de 4000 fr., et à fin juin ont pu être expédiées, pour être distribuées par les soins du Lyceum d'Athènes aux enfants grecs, plus de 1200 kg. de fromage et autant de biomalt. Ceci montre que le Lycéum a pu garder des contacts avec les clubs d'autres pays, malgré la tourmente.

L'on entendit ensuite les déléguées ou présidentes de chacun des dix clubs (Bâle, Berne, Biel, La Chaux-de-Fonds, Genève, Neuchâtel, St-Gall, Tessin, Vaud et Zurich), qui rendirent compte de leur activité: partout la même note encourageante, partout des manifestations artistiques et littéraires qui rendent d'utilles services aux membres, avec ceci la des initiatives nouvelles, comme celle de Bâle qui a fait donner le nom de présidence de Bâle à Mme Bolla, qui a fait donner le nom de présidence de Neuchâtel qui organise un cours d'instruction civique, ou de Lugano où nous contentes de s'être attaquées au questionnaire suédois, que nos lectrices connaissent bien, les membres du Club si remarquablement administré par Mme Bolla ont créé, sous ce titre charmant, *Les femmes de bonne humeur*, un petit journal pour leur servir de lien. La note suffragiste n'a d'ailleurs pas été absente de ces rapports, de celui de Lugano notamment, et cela était réconfortant à entendre; aussi cela n'a-t-il pas été une surprise que plus tard le Comité Central ait décidé à l'unanimité de donner la signature du Lycéum à une pétition aux Chambres fédérales en faveur du postulat Opricht. Bravo ! L'Idée marche dans les Clubs aussi !

E. Gr.

Coin des travailleuses sociales (Genève).

Qui prêterait une voiture d'enfant à une jeune maman réfugiée ?  
Adresser offres à Mme M. Schatzel, 4, Florissant.

**L'arme secrète de la cuisinière ? c'est d'ajouter un peu de**  
**Cénovis** (sans coupons)  
dans les potages, sautes, légumes, viandes

**Un BAS superbe Souffle 3<sup>50</sup> BALUX**

**POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES**

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1<sup>er</sup>

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

à l'adresse ci-dessus  
FORMALITÉS GRATUITES



EN CAS DE DÉCÈS

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE